La République du Centre, 25 février 2017



2 SAMEDI 25 FÉVRIER 2017 LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

Le fait du jour

La République unie aux

Les émouvantes obsèques du président de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles se sont déroulées, hier, en présence de François Hollande.

Anne-Marie Cousineau
anne-marie.cousineau@centrefrance.com

Une heure et demie de messe, hier matin, en la cathédrale d'Orléans, devant plus de 3.000 personnes, auront humanisé l'image de Xavier Beulin, écrasée par des médias nationaux trop à distance.

Le syndicaliste (président de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles), l'homme d'affaires (président du colosse céréalier Avril), le céréalier né à Dunnery est décédé le week-end dernier d'un arrêt du cœur. Ce cœur qui battait si fort pour le monde agricole qu'il s'y ruine la rythmique. Ce cœur engagé, sportif, convivial. Ce cœur de « père », pour ses enfants comme pour les agriculteurs.

« Il s'est brûlé à vouloir trop faire »

Simplicité et solennité. La présence, silencieuse, des quatre plus hauts représentants de l'État français a donné à ces obsèques un caractère d'hommage d'envergure nationale. Avec François Hollande, président de la République, dont la discrétion faisait écho au désir de la famille de rester dans le recueillement, se sont assis Gérard Larcher, président du Sénat ; Claude Bartolone, président de l'Assemblée Nationale ; Bernard Cazeneuve, Premier ministre. Et aussi Myriam El Khomri, ministre du Travail ; Stéphane Le Foll, ministre de l'Agriculture ; ses prédécesseurs Bruno Le Maire, Henri Nallet et Michel Barnier. Nicolas Sarkozy, François Fillon, Emmanuel Macron, François Bayrou, Manuel Valls, etc, ont aussi salué la famille.

Devant 1.200 agriculteurs venus de 60 départements, les intervenants ont mis en avant le côté battant du défunt. « Xavier Beulin était toujours à fond et prêt à servir la cause qu'il croyait juste », a salué Thierry Blaquart, président d'Orléans Métropole, qui a souligné le désir du bien commun. « C'est brûlé à vouloir trop faire ».

L'agriculture était sa seconde famille. Une famille de débats et de combats. « Il avait embrayé sur ce que pourrait apporter le dialogue interprofessionnel. C'était un grand dirigeant », a rappelé Jean-Claude Sabin, son prédécesseur chez Avril.

Il avait pourtant des opposants qui décrivent ses multiples casquettes : « À force de penser à l'image, ils ont oublié le cœur », a regretté Éric Thirouin, d'Eure-et-Loir, président régional de la FNSEA, au nom de la FNSEA. Et d'insister sur ce « capitaine de la cause d'Orléans. Et l'Orléans, qui n'a pas désir du bien commun, c'est brûlé à vouloir trop faire ».

L'agriculture était sa seconde famille. Une famille de débats et de combats. « Il avait embrayé sur ce que pourrait apporter le dialogue interprofessionnel. C'était un grand dirigeant », a rappelé Jean-Claude Sabin, son prédécesseur chez Avril.

Il avait pourtant des opposants qui décrivent ses multiples casquettes : « À force de penser à l'image, ils ont oublié le cœur », a regretté Éric Thirouin, d'Eure-et-Loir, président régional de la FNSEA, au nom de la FNSEA. Et d'insister sur ce « capitaine de la cause d'Orléans. Et l'Orléans, qui n'a pas désir du bien commun, c'est brûlé à vouloir trop faire ».

Car paysanne, la France l'a, en effet, été. Et paysanne, la France doit la rester.

christine.brault@centrefrance.com

CATHÉDRALE D'ORLÉANS. La famille entoure le cercueil de Xavier Beulin à la sortie de la messe. PHOTO PASCAL PROUST

LE BILLET

Paysan

« Paysan, j'ai été ; paysan, je suis ; paysan, je resterai. » Ainsi parlait Xavier Beulin. Un homme fier de ses origines, de ce monde rural où le labeur n'est pas un vain mot. Un homme d'une grande humanité, touché en plein cœur par les suicides de ses pairs. Un homme en colère quand on ose toucher à sa famille. Un homme blessé quand on attaquait son engagement de toute une vie.

Paysan : ce terme galvaudé au fil du temps est malheureusement devenu péjoratif. Le paysan n'est-il pas l'homme (ou la femme) qui travaille la terre et/ou élève les animaux pour nourrir ses semblables ? Noble cause.

« Labourage et pâturage sont les deux mamelles de la France », servait la duc de Sully au roi Henri IV.

Car paysanne, la France l'a, en effet, été. Et paysanne, la France doit la rester.

christine.brault@centrefrance.com

« Au bout de tes forces »

Hommage émouvant de la famille à Xavier Beulin parti trop tôt et trop vite. Victorien, son fils, a écrit l'assistance aux larmes. Il parlera en mémoire cette phrase de son père : « Très jeune, nous avons été sensibilisés au respect et au partage du volcart chez toi Beulin. » Ses enfants de cœur, eux, le surnommaient « papa ours ». « Tu ne montrais pas tes émotions car elles te submergeaient. Ton regard bienveillant nous suffisait. Le travail accaparant ton corps et ton esprit. L'agriculture était ta vie, les agriculteurs ta famille. Tu étais leur père. Tu t'es battu pour eux au bout de tes forces ». Xavier Beulin avait été touché de santé qu'il affrontait « avec beaucoup de courage », a ajouté sa sœur.

« Une cérémonie très digne... comme lui »

Sur le parvis de la cathédrale d'Orléans, environ 600 personnes ont assisté aux obsèques de Xavier Beulin. De la famille éloignée, des agriculteurs et beaucoup d'anonymes.

Plus d'une heure avant le début de la cérémonie. Ils étaient déjà là. Gérard, Anne-Marie, Monique, André… « La maman de Xavier est notre cousine germaine », explique Anne-Marie, très émue.

Trop nombreux pour être tous présents à l'intérieur de la cathédrale, ils ont quand même tenu à être là, dehors. « On n'arrive toujours pas à réaliser, on le voyait à chaque réunion de famille », enchaîne Gérard. « C'était quelqu'un de très humain, ouvert, aussi à l'aise avec le président de la République qu'avec nous, ou le plus pauvre des agriculteurs. »

PAVÉ. Environ 600 personnes devant la cathédrale. PHOTO J. C.

600 personnes dehors

Les agriculteurs, justement, ils sont eux aussi présents en nombre, au milieu des quelque 600 personnes rassemblées devant l'écran géant. « Je me souviens d'un voyage avec Xavier Beulin en Lituanie », raconte Alain Sagot, agriculteur dans le Pithiverais. « Nous avions rencontré des paysans locaux et, comme toujours, il était très simple, abordable, proche du monde rural. » Et Cyrille Milard, exploitant en Seine-et-Marne, d'ajouter : « C'est une perte immense pour la profession, je le considérais un peu comme un père dans ce métier. »

Enfin, il y a aussi la foule des anonymes, qui voulait absolument faire le déplacement, « par respect et pas devoir », expliquent Françoise et Nicole. Un peu plus loin, alors que le fils de Xavier Beulin rend un hommage poignant à son père, une dame fond en larmes. « 58 ans, c'est beaucoup trop jeune pour partir. Cette cérémonie est bouleversante, très digne… comme lui. »

Luc Bureau

ÉRIK ORSENNA, « EN ANONYME »

L'écrivain et académicien français Érik Orsenna, 69 ans, est un proche de la famille Beulin, « très ami avec Xavier depuis plus de vingt ans ». Pourtant, ce vendredi matin lors des obsèques, il n'est pas dans la cathédrale d'Orléans, mais dehors sur le parvis, au milieu de la foule. « C'est un choix personnel », indique-t-il. « On m'a proposé d'être à l'intérieur, mais j'ai refusé. La voie affection est toujours anonyme ». Tout au long de la cérémonie, Érik Orsenna ne tient pas en place. Il fait les cent pas, reste en retrait, lois des barrières de sécurité. « Je suis plutôt pour la discrétion. C'est lui qui m'a poussé à la présidence de l'Open Agrifood Initiatives, le me souviens d'ailleurs l'avoir engueulé sur le choix de ce nom anglais – Open Agrifood –. L'agriculteur avait aussi conseillé l'écrivain, pour son livre *L'avenir de l'eau*. « Nous entretenions des rapports autour des mots pour dire la terre, de la terre pour ascrire les mots ». À la fin des discours prononcés dans la cathédrale, Érik Orsenna est l'un des premiers à applaudir, à l'extérieur. Bientôt suivi par de nombreux personnes. « des anonymes, comme moi ».

L. B.



LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE SAMEDI 25 FÉVRIER 2017 3

Le fait du jour

obsèques de Xavier Beulin

CHEF DE L'ÉTAT. François Hollande est reparti en Falcon de la base aérienne de Brétigny, après la cérémonie. PHOTO ERIC MALOT

EXTÉRIEUR. La cérémonie était retransmise sur un écran installé sur le parvis de la cathédrale. PHOTO PASCAL PROUST

FLEURS. De nombreuses gerbes ont été déposées dans la cathédrale, depuis jeudi soir. PHOTO CHRISTELLE GALLARD

ORLÉANAISE. Anne Lauvergeon, administratrice d'Avril. PHOTO PASCAL PROUST

MODEM. François Bayrou, président du MoDem, est venu saluer le public après la cérémonie. PHOTO ERIC MALOT

EX-PREMIER MINISTRE. Manuel Valls. PHOTO ERIC MALOT

AGRICULTURE. Michel Barnier et Bruno Le Maire, anciens ministres de l'Agriculture. PHOTO P. PROUST

EX-PRÉSIDENT. Nicolas Sarkozy. PHOTO ERIC MALOT

DROITE. Valérie Pécresse, ex-ministre du Budget, et Xavier Bertrand, ancien ministre de la Santé. PHOTO ERIC MALOT

RÉACTIONS

FRANÇOIS BAYROU (président du MoDem). « Ce fut une cérémonie sobre, émouvante, sincère ».

BRUNO LE MAIRE (ex-ministre de l'Agriculture). « C'était bouleversant. Xavier Beulin était un ami, on s'était régulièrement téléphoné lorsque j'était ministre de l'Agriculture (2009-2012). C'était un homme de convictions, qui se battait pour l'agriculture matin, midi et soir. Nous nous étions encore vus il y a une dizaine de jours, pour préparer le Salon de l'agriculture ».

ANNE LAUVERGEON (Orléanaise d'origine, membre du conseil d'administration du groupe Avril). « Je connaissais très bien Xavier. C'est un choc. Il était très courageux, fort, habité négociateur. Tout ce monde présent aux obsèques, c'est une reconnaissance dédiante et méritée. Je pense et j'espère que les compagnes politiques s'arrêtent aux seuils des églises ».

« Son grand cœur »

Christiane Lambert, présidente par intérim de la FNSEA, se dit « rassérénée par une cérémonie aussi émouvante avec 60 départements représentés, ce qui montre que les agriculteurs l'estimaient beaucoup. Son grand cœur, sa sensibilité ont été mis en jeu. Je savais qu'il avait des valeurs chrétiennes et terriennes, comme moi. Je comprends encore mieux son engagement. Tous ceux qui l'ont critiqué sont passés à côté de quelqu'un d'extraordinaire. Ils le voyaient comme un agrobusinessman froid et c'était le contraire ».

ÉRIC DOLIGÉ (sénateur LR du Loiret). « C'était un homme extraordinaire, c'est une fierté de l'avoir côtoyé ».

FRANÇOIS BONNEAU (président PS du conseil régional). « Xavier Beulin était essentiel, visionnaire, rassembleur. Cette cérémonie était à son image : la sincérité dans l'émotion ».

OLIVIER CARRÉ (maire LR d'Orléans). « C'était poignant. Xavier Beulin est allié à tellement de communautés, de sphères ! »

SERGE GROUARD (député LR du Loiret). « C'était impressionnant, le signe d'un homme respecté ».

HUGUES SAURY (président du conseil départemental du Loiret). « C'était à la hauteur de sa personnalité. Il parlait aux plus grands comme aux plus simples ».

JEAN-PIERRE SUEUR (sénateur du Loiret). « C'est un homme qui était apprécié dans l'ensemble du champ politique car il ne méprisait pas les êtres humains. C'est émouvant de voir qu'il réunit des gens qui vont s'affronter ».

EN BREF

SALON DE L'AGRICULTURE ■ Une plaque commémorative en hommage à Xavier Beulin sera dévoilée, ce matin, par François Hollande lors de l'inauguration du Salon de l'agriculture, à Paris. Elle sera installée sur l'un des gréloirs à l'entrée VIP du Pavillon 1, qui abrite les animaux d'élevage et par lequel commence toute visite officielle. Elle restera pendant les neuf jours du salon et retournera ensuite au siège de la FNSEA, rue de la Baume à Paris.

FRANÇOIS HOLLANDE ■ Le président est arrivé, hier, de Paris en voiture et est reparti en Falcon de Brécy, pour Rouen, à l'usine Renault Cléon puis au Medical training center, au centre hospitalier.

Phoca PDF